



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
HEIDELBERG

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 16 /2 (1989)

DOI: 10.11588/fr.1989.2.53566

---

#### Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Universitätsbibliothek Mannheim. Katalog der Bibliothek Desbillons. 1. Abteilung: Belles Lettres, Mannheim [Universitätsbibliothek] 1986, vol. I: A-K, VI-694 p., vol. II: L-Z, 722 p.

François-Joseph Terrasse Desbillons (1711-1798) n'est point un inconnu. Elève des Jésuites et Jésuite à son tour, latiniste distingué, éditeur d'Esopé et auteur lui-même de plusieurs recueils de fables latines ou françaises, biographe de Guillaume Postel et de Mme de Saint-Blamont, ce »philologue« passa les 25 dernières années de sa vie à Mannheim, où l'Electeur palatin lui avait ménagé un asile. Un récent recueil collectif<sup>1</sup> a d'ailleurs remis en lumière son combat contre les Philosophes et ses lectures critiques de Bayle, de Jean Meslier et de Voltaire.

Desbillons avait laissé sa riche bibliothèque (17000 volumes) à sa ville d'accueil. La Bibliothèque de l'Université de Mannheim, qui la conserve aujourd'hui, a entrepris d'en publier le catalogue. La première section, réservée aux »Belles Lettres«, remplit deux forts volumes, où sont reproduites par simple procédé photographique quelque 14000 fiches principales ou secondaires. Il faut louer vivement l'équipe qui, sous l'impulsion de l'Oberbibliotheksrat Dr. Wolfgang SCHIBEL, est venue à bout de ce gros travail et met ainsi à la disposition du public un répertoire de haute qualité. Les notices sont rédigées avec soin, les anonymes sont correctement identifiés<sup>2</sup>, le détail des divers tomes d'une même série est précisé, la composition entière des recueils factices est même ajoutée à la notice de la première pièce de chaque recueil, enfin de très nombreuses fiches de renvoi, notamment des titres aux auteurs, facilitent les recherches. C'est à peine si l'on découvre dans les 1400 pages de ce copieux catalogue quelques petites inadvertances: les Lettres du comte de Cataneo à l'illustre Monsieur de Voltaire classées à »Lettres« et à »Voltaire« en l'absence de toute vedette »Cataneo, Giovanni«; L'Anti-Paméla et le Traité général du stile d'Eléazar de Mauvillon correctement classés, mais sa Bibliothèque moderne attribuée à un certain Manvillon intercalé entre Manuzio et Manzini, etc.<sup>3</sup>.

Au demeurant, la Bibliothèque Desbillons est bien celle que l'on pouvait attendre d'un humaniste attardé: très riche en ouvrages du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup> siècle, mais n'allant guère au-delà de 1780; axée sur les grands classiques, mais comportant aussi bon nombre d'ouvrages rares et curieux, voire quelques erotica; assez fournie en littérature espagnole et surtout italienne (de Pétrarque à Goldoni), mais totalement dépourvue de livres anglais ou allemands; le tout avec une fort proportion d'ouvrages latins et néo-latins: 130 fiches pour Cicéron, 62 seulement pour Voltaire!

En conclusion, on peut affirmer que ce catalogue, lorsqu'il sera complet, constituera un instrument de travail extrêmement précieux pour tous ceux qui s'intéressent au livre ancien et pour beaucoup d'autres chercheurs aussi.

Jean-Daniel CANDAU, Genève

1 Ein antiphilosophisches Experiment im 18. Jahrhundert: F.-J. Terrasse Desbillons, hg. v. Georg MAAG, Mannheim (MANA) 1986.

2 La consultation de certaines bibliographies spécialisées aurait permis d'améliorer quelque peu attributions et identifications. Ainsi, il ne fait aucun doute que »Chicanneau, Lévi« et »Gripetout, Nabis« sont des noms forgés dans le feu de la polémique par un auteur décidément anonyme, alors qu'Estrade pourrait bien être un auteur réel, et non pas un pseudonyme.

3 On peut regretter aussi que le Livre des Psaumes et le Novum Testamentum Syriacum n'aient pas été regroupés sous la vedette »Biblia«, conformément à un usage devenu général.